

III-L'HETEROGENEITE, RESSORT D'APPRENTISSAGE

L'hétérogénéité est le propre de tout groupe humain et dans un groupe d'apprenants, il existe nécessairement des différences au plan des compétences et des comportements .

On peut s'en plaindre ou bien s'appuyer sur ces différences pour en faire un ressort d'apprentissage.

"Les styles d'apprentissage sont des caractéristiques cognitives, affectives et physiologiques indiquant de façon relativement stable comment les apprenants perçoivent, répondent à et interagissent avec l'environnement d'apprentissage" James W. Keefe (in Student Learning Styles).

La distinction entre les notions de style d'apprentissage et style cognitif se fait en terme de partie et de tout.

Le style d'apprentissage englobe le cognitif, l'affectif et le physiologique.

Le style cognitif est donc une composante du style d'apprentissage.

-Les styles cognitifs se rapportent aux habitudes, aux façons de l'individu de traiter l'information.

-Les styles affectifs se rapportent aux processus motivationnels.

-Les styles physiologiques se rapportent aux modes de réponses de provenance biologique.

1-identifier les styles d'apprenants pour varier les stratégies d'animation.

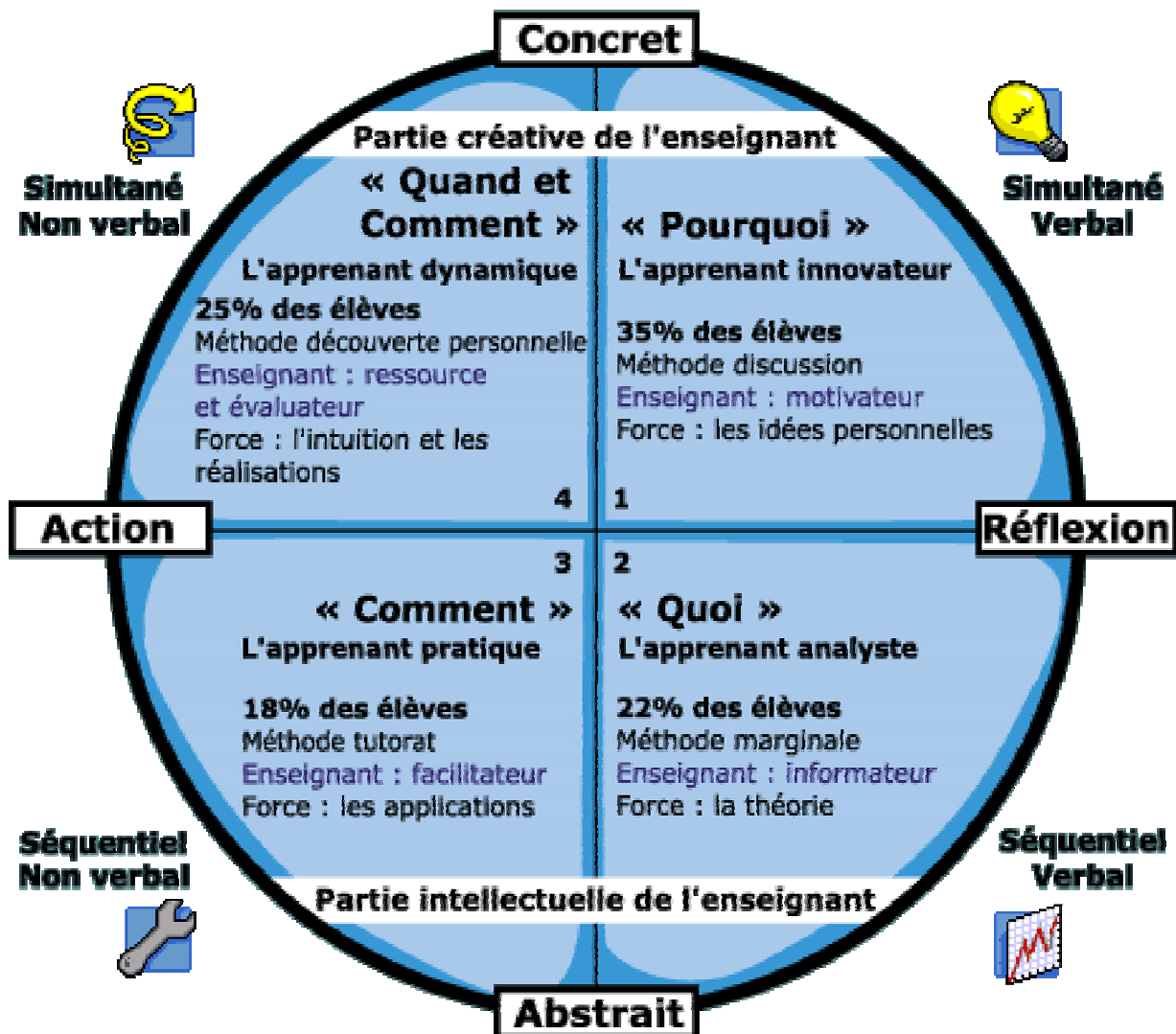


Schéma des styles d'apprenant

Source : Document **Comment rendre les élèves actifs lors de leur apprentissage**, René Beaudoin et Nicole Labbé, Commission scolaire BEAUCE-ETCHEMIN Inspiré du Modèle de Mc Carthy, 1981, U.C.L.A

1-1 : L'Apprenant Innovateur, le simultané verbal (le POURQUOI)

Apprentissages

- Apprend en se fiant à sa compréhension; bon esprit de synthèse.
- veut avoir le plan général du cours.
- Utilise le contexte.
- Tend à anticiper et généraliser.
- Utilise le raisonnement, la logique.
- Résume en mots.
- Discrimine facilement l'essentiel.
- Trouve facilement les mots, les concepts,
- Habile à juger une situation dans son ensemble.
- Aime se faire des schémas logiques.

Attitudes et comportements

- Raisonneur et logique : la raison prime sur les sentiments.
- À l'aise dans les discussions théoriques ou abstraites.
- L'exercice lui paraît parfois non nécessaire : il a compris, alors...
- Déteste le par cœur, se fie à ses habiletés de raisonnement et de logique.

Questions :

- Ce que vous dites, va-t-il avec...?
- Faut-il comprendre que...?
- Est-ce que cela veut dire que...?

Comme cet apprenant aime l'expression personnelle et libre, l'enseignant doit être pour lui un motivateur.

1-2 : L'Apprenant Analyste, le séquentiel verbal (le QUOI)

Apprentissages :

- Apprend par cœur, de mémoire.
- Veut avoir le mot à mot, le mot précis.
- Veut avoir toutes les étapes, en ordre.
- Veut un maximum de détails.
- Se fixe des seuils élevés.
- Travaille étape par étape.
- Mémorise en se parlant, en répétant l'information
- Écoute toutes les informations.
- Habile à suivre des procédures.
- Attitudes et comportements :
- Performeur, se stresse facilement, peur de l'échec.
- Tend vers le perfectionnisme.
- Veut répondre aux exigences du prof.
- Aime avoir un cadre précis de travail.
- Veut être sûr d'avoir toutes les informations en détail.
- Très structuré; voudrait que les autres le soit aussi.

Questions :

On commence par quoi ?

Quelles sont les étapes du travail ?

Comment doit-on faire ce travail ?

Comme cet apprenant a un esprit fortement structuré et qu'il a une logique parfois restrictive, l'enseignement doit être plus directif.

1-3 : L'Apprenant Pratique, séquentiel non verbal (le COMMENT)

Apprentissages :

- Apprend par ce qu'il voit, en détail.
- Peut décrire des images ou des gestes de façon très détaillée.
- Le plus concret et factuel des quatre styles d'apprentissage.
- Besoin d'un modèle, de voir faire.
- Retient facilement une séquence exécutive de la tâche à faire.
- Besoin de faire, de pratiquer, de manipuler pour apprendre; généralement habile de ses mains.
- Organisé, structuré dans ce qu'il fait.
- Utilise couleurs, formes, dessins pour apprendre : organise l'espace.

Attitudes et comportements :

- À l'aise dans l'action, la pratique.
- Peut être peu loquace mais très bon observateur.
- Fuit la théorie, aime le concret.
- Questions :
- Peut-on avoir un exemple ?
- Peux-tu le refaire lentement, une chose à la fois ?
- Là, c'est juste des mots mais peut-on avoir un exemple concret ?

Le rôle de l'enseignant est de procurer à cet apprenant le matériel adéquat et l'encouragement nécessaire à la résolution de problèmes.

1-4 : L'Apprenant Dynamique, le simultané non verbal (le QUAND et le COMMENT)

Apprentissages :

- Apprend par associations, par analogies (ça ressemble à...). Anticipe rapidement le résultat.
- Imaginatif, intuitif et créateur: il a souvent beaucoup de solutions à proposer. Le plus perméable aux émotions.
- Saute vite aux conclusions mais tend à ne pas les vérifier.
- Bon esprit de synthèse intuitive, ne suivant pas toujours la logique.
- Veut voir le produit fini, ce que ça donne à la fin (aspect pratique).
- Attitudes et comportements :
- Impulsif et intuitif : part vite et veut terminer le plus rapidement possible (peut être ou paraître brouillon).
- Tend à sauter des étapes.
- N'aime pas être encadré : veut faire comme il l'entend (réagit aux contraintes, aux directives détaillées).

Questions :

- Peut-on faire comme on veut ? Faut-il suivre toutes les étapes ? À quoi ça sert de faire ça ? Ça prend combien de temps ?

Cet apprenant a besoin d'être guidé, encouragé et a besoin de défis à relever. L'enseignant doit être une personne ressource mais aussi jouer son rôle dans l'évaluation des connaissances et des réalisations de l'apprenant.

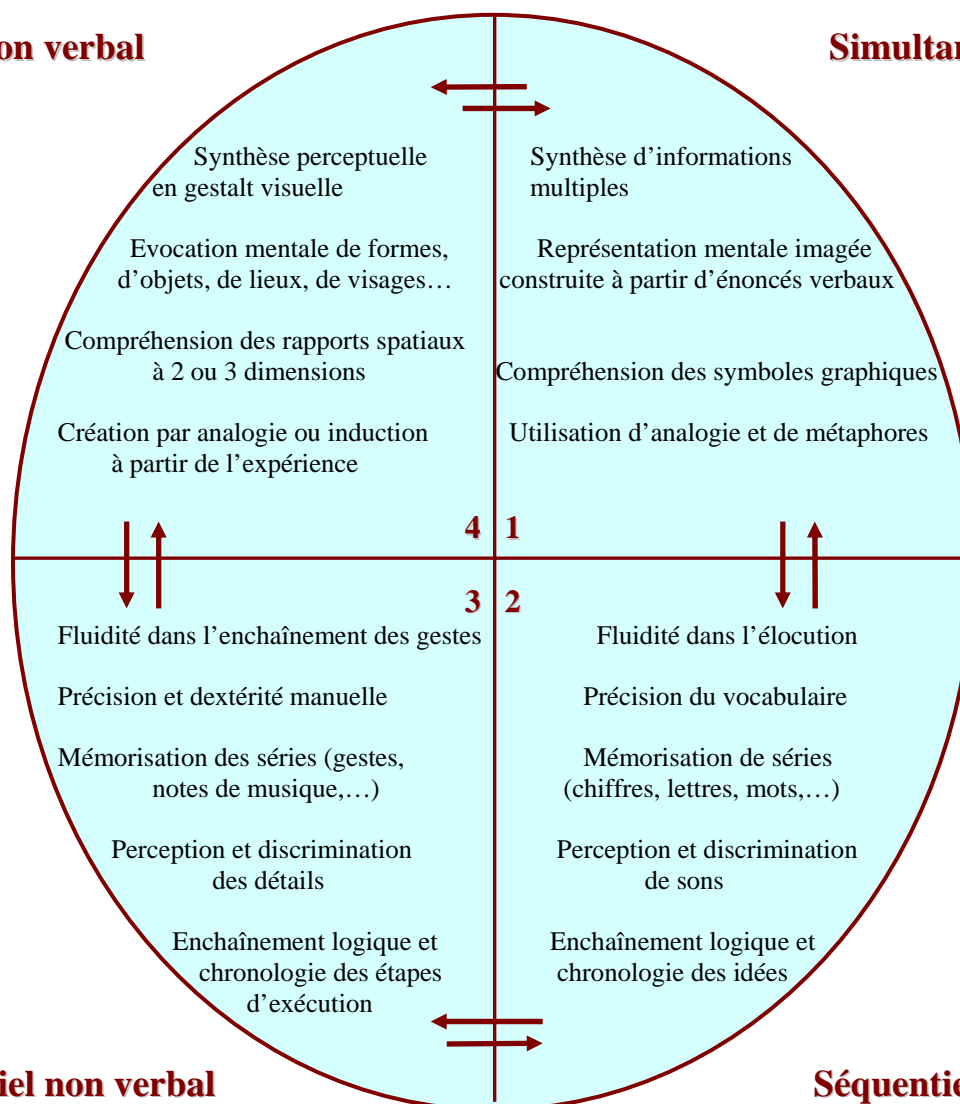
2- Détails du schéma des styles d'apprenants (4 quadrants de l'apprentissage)

La conception de Luria jointe à celle de La Garanderie, permet de considérer l'existence de quatre styles cognitifs, chacun d'eux ayant ses caractéristiques propres et pouvant donc requérir une pédagogie spécifique. Les travaux de Flessas et Lussier (1995) ont cherché à définir ces quatre styles auxquels ils ont donné les noms suivants: *séquentiel verbal*, *séquentiel non verbal*, *simultané verbal* et *simultané non verbal*, le tout s'inscrivant dans une figure qui permet de saisir leurs spécificités ainsi que leurs interrelations (**Figure A**).

Fonctions cognitives rattachées aux 4 quadrants d'apprentissage

Simultané non verbal

Simultané verbal



Séquentiel non verbal

Séquentiel verbal

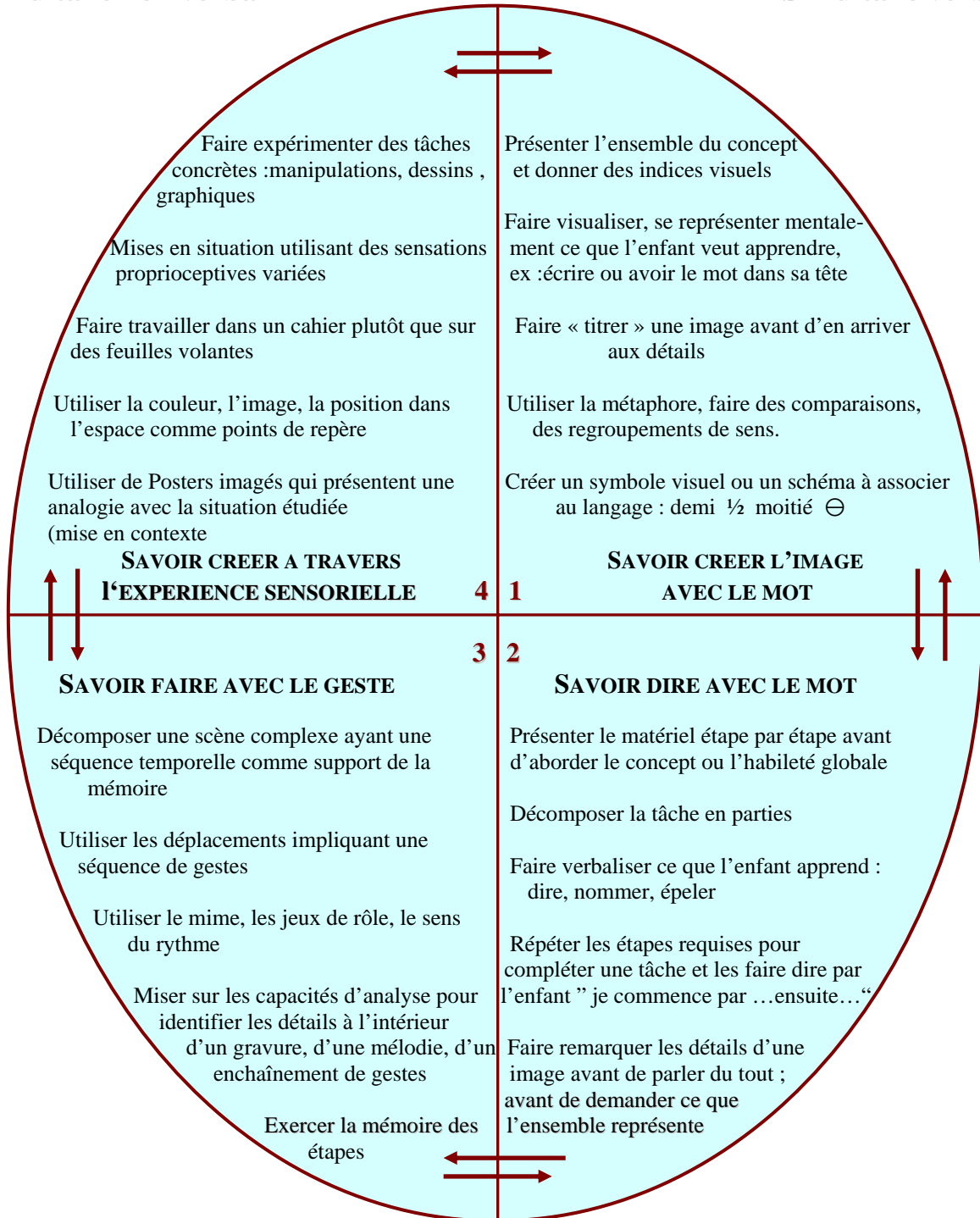
FIGURE A

Compte tenu de toutes ces variables, il est possible d'envisager une pédagogie « sur mesure » que pourra aisément apprendre le formateur qui veut être à l'écoute des besoins des apprenants. Les expériences d'une telle pédagogie qui ont été menées au Québec et ailleurs se sont avérées très stimulantes, tant pour les formateurs que pour les apprenants.

moyens d'enseignement – Régulation des conduites

Simultané non verbal

Simultané verbal



Séquentiel non verbal

Séquentiel verbal

FIGURE B

3 Autres typologies d'apprentissage

Auditifs (D'après Antoine de La Garanderie)		Visuels
<p>Tendance à restituer le savoir en reconstituant sa dynamique, en s'en racontant le déroulement. Mémorisation utilisant la chronologie, les enchaînements entre les éléments. <i>Les auditifs se représentent mieux l'exercice en se le répétant mentalement, en se souvenant de l'énoncé oral du professeur ou en reformulant l'énoncé écrit avec ses mots, à l'oral.</i> <i>Ils utilisent une vision plus analytique reprenant point par point les enchaînements de l'exercice. Aussi doivent-ils parallèlement travailler la représentation globale de l'ensemble du travail demandé, car ce n'est pas leur point fort.</i></p>	<p>Tendance à restituer le savoir en reconstruisant des images, en s'en figurant les éléments. Mémorisation utilisant les relations spatiales entre des éléments visuels. <i>Les visuels doivent se représenter l'exercice à partir d'images. Il est utile pour eux de se remémorer le texte écrit de l'exercice voire de le réécrire avec une représentation claire et espacée.</i> <i>Attention à ce qu'ils fassent surgir les images mentales pertinentes.</i> <i>Dans le devoir de maths, le visuel doit moins se représenter d'éventuels personnages que les symboles dans le cas d'un énoncé concret.</i> <i>Ils ont une représentation globale de l'exercice : ils risquent d'en oublier les détails, les enchaînements.</i></p>	
Dépendants du champs (D'après Hermann Witkin & Michel Huteau)		Indépendants du champs
<p>Tendance à faire confiance aux informations d'origine personnels, externe. Importance du contexte social et affectif de l'apprentissage. Tendance à restituer les données telles qu'elles ont été proposées. Besoin de buts externes. <i>Les élèves "dépendants du champs" accordent une grande importance au vécu, à l'affectif (parfois de façon excessive). Ils risquent, en lisant un exercice, de trop rester prisonniers des données concrètes, du contexte précis.</i> <i>Une présentation d'un exercice de maths sous forme de récit de vie quotidienne leur plaira, mais il y a danger que leur attention soit trop orientée vers la situation concrète et non sur les opérations à mettre en oeuvre.</i> <i>Ils ont du mal à effectuer des exercices qui ne sont pas de simples applications.</i></p>	<p>Tendance à faire confiance aux repères d'origine interne. Apprentissage peu lié au contexte social et affectif. Tendance à restructurer personnellement les données. Auto-définition des buts. <i>Les élèves "indépendants du champs" s'abstraient facilement du vécu, du contexte</i> <i>Leur expérience peut parfois leur donner des indices, mais ils n'en tiennent pas toujours assez compte.</i></p>	
Réflexivité (D'après Jérôme Kagan)		Impulsivité
<p>Tendance à différer la réponse pour s'assurer au mieux d'une solution exacte. Indécision préférée au risque d'erreur <i>Les réflexifs avancent avec prudence. Ils craignent l'erreur. Qualité, certes, mais aussi danger d'inefficacité, de perfectionnisme excessif quand on demande de la rapidité (situation d'examen ou de prise de décision immédiate).</i> <i>Parfois un peu d'audace, quitte à se tromper, serait utile.</i> <i>Il arrive que ces élèves restent bloqués devant telle ou telle question avant de passer à la suite.</i></p>	<p>Tendance à répondre rapidement, quitte à commettre des erreurs. Intolérance à l'incertitude. <i>Les impulsifs foncent "tête baissée". Tant pis s'ils se trompent, ils n'aiment pas attendre. Leur impulsivité à du bon mais il leur faudrait un peu plus de réflexion, de méthode.</i> <i>Des exercices qui les contraignent à la rigueur, les oblige à surseoir à l'exécution immédiate de la tâche leur seront utiles.</i></p>	
Accentuation (D'après David Ausubel)		Egalisation
<p>Tendance à rechercher les différences, les oppositions, quitte à en accentuer le caractère. Insistance sur l'écart avec le déjà connu. Plaisir à la nouveauté.</p>	<p>Tendance à rechercher des régularités, des éléments connus, des habitudes de pensées, quitte à ne pas apercevoir les détails originaux. Tendance à ramener le nouveau au connu, notamment par l'analogie. Plaisir à la prévisibilité.</p>	

Production (D'après J. Louis Gouzien)		Consommation
<p>Tendance à s'approprier le savoir par une attitude engagée. Apprentissage par l'action. Importance d'une activité motrice d'accompagnement (orale, graphique, gestuelle,...) <i>Les productifs ont besoin de faire pour savoir faire.</i> <i>Trop de réflexion préalable est impossible.</i> <i>On ne peut leur demander de passer trop de temps à décortiquer la consigne avant d'agir, à lire avec précision la notice avant de se lancer dans le montage, à bien comprendre la règle du jeu avant de jouer.</i> <i>On peut cependant leur faire prendre conscience des vertus de l'observation mais des travaux de fabrication de consignes et des mises en situations leur seront plus profitables.</i></p>	<p>Tendance à s'approprier le savoir par une attitude neutre, réservée. Apprentissage par l'observation. Intériorisation de l'apprentissage, sans manifestations motrices. <i>Les consommateurs apprennent en regardant.</i> <i>Ils profiteront davantage des fiches-conseils, de la présentation méthodologique du professeur que les productifs.</i> <i>Ils pourront faire l'économie de certains exercices du type "fabriquer des consignes" alors que des questions d'observation de travaux réalisés ou de consignes leur conviendront davantage.</i></p>	
Intensifs (D'après Maurice Reuchlin & François Longeot)		Economes
<p>Tendance à fonctionner régulièrement au maximum de ses possibilités intellectuelles, quelle que soit la nature de la tâche. Fonctionnement sur un mode unique à "plein régime". <i>Les intensifs se donnent à fond dans la tâche. Les obliger à trop parcelliser leur travail serait les brimer.</i> <i>Ils fonctionnent à plein régime au risque d'épuiser leur énergie.</i> <i>On pourra les aider à planifier leur travail et à économiser leurs forces.</i> <i>Dans un devoir, ils devront davantage percevoir l'essentiel, avoir une stratégie de résolution plus fine, sérier les outils nécessaires pour le mener à bien.</i></p>	<p>Tendance à adapter le niveau d'exigence intellectuelle aux caractéristiques de la tâche. Fonctionnement possible sur plusieurs registres en "s'économisant" lorsque c'est possible. <i>Les économes ménagent leurs forces. Ils sauront ne pas se donner à fond pour n'importe quel exercice, hiérarchiser les difficultés auxquelles ils seront confrontés dans un exercice.</i> <i>A l'occasion, il faut les pousser à "se donner" un peu plus.</i></p>	
DOMAINE		VARIABLES
Sensoriel	<ul style="list-style-type: none"> • auditif / visuel • utilisation d'autres sens • importance du cadre, de l'environnement 	
Socio-affectif	<ul style="list-style-type: none"> • travail seul / en groupe • aide des adultes • rapport à l'autorité • pouvoir sur les autres 	
Fonctionnement intellectuel Mémorisation	<ul style="list-style-type: none"> • chiffres / lettres texte • image, définitions • schémas raisonnement • manipulations • capacité de lecture 	
Méthodologique	<ul style="list-style-type: none"> • Organisation • ordre / désordre 	
Biologique	<ul style="list-style-type: none"> • moment dans la journée où on travaille le mieux • contraintes physiques (immobilité...) 	